

## LAVOIR DE KERGUIDAL

La ferme de Kerguidal était dans la famille André depuis 1934, année de construction de la maison. Lorsque Marie-Thérèse est arrivée en 1947 elle venait d'épouser Pierre André, ils avaient pourtant peu de chances de se rencontrer, selon les coutumes de l'époque puisqu'elle était native de Riec et lui de Pleuven, oui mais ils étaient tous les deux responsables de la J.A.C.(Jeunesse agricole chrétienne) et se sont donc rencontrés lors des rassemblements, c'était un beau jeune homme éloquent, capable de prendre la parole devant 2000 jeunes, et Marie-Thérèse apparaît rayonnante dans son joli costume de l'Aven le jour de son *mariage* à Riec.



*Mariage de Pierre André et Marie-Thérèse Rouart à RIEC en 1947*

Elle connaissait bien le métier d'agricultrice pour avoir grandi dans la Ferme de ses parents et fréquenté celle des de ses grands-parents maternels au moulin de Penareun



*Ferme des grands-parents au moulin de Penareun vers 1935*

A Pleuven, elle s'est retrouvée à cohabiter avec les beaux-parents et une jeune sœur de Pierre, 5 personnes en tout d'où un manque d'intimité pas facile pour un couple de jeunes mariés. De plus il n'y avait ni électricité ni eau « sous pression » c'est-à-dire pas de robinet sur l'évier, il fallait aller puiser l'eau au puits dans la cour.



*Le puits est équipé d'une pompe que l'on actionne par une roue*

« Chaque lundi, c'était le jour de lessive, on pouvait décaler d'un jour ou deux si le temps était trop mauvais. On partait avec le linge sur la brouette vers le lavoir qui se trouvait de l'autre côté du verger à 200 mètres. Il fallait traverser la route puis prendre un chemin emprunté par le tracteur ou par le troupeau de vaches qui allaient paître dans la prairie ; c'est-à-dire qu'il y avait des ornières et que par temps très humide il n'était pas facile de conduire la brouette !!

Ce lavoir n'était utilisé que par les habitants de Kerguidal. Il y avait deux pierres plates sur lesquelles on s'agenouillait pour laver le linge, on posait le linge sur la pierre pour le brosser en commençant par le dégrassage du blanc, je n'ai pas connu l'époque du battoir utilisé pour faire sortir la saleté du linge quand il n'y avait que cette méthode pour le nettoyage du linge. Heureusement à mon époque on avait la lessiveuse, (récipient en tôle galvanisé servant à faire bouillir le linge, à l'intérieur il y avait un cylindre terminé par un champignon perforé, l'eau bouillante circulait du bas vers le haut et retombait en pluie sur le linge) lorsque le blanc était dégrassé on le mettait dans la lessiveuse avec du savon et de l'eau et l'on faisait bouillir sur place. Avec l'eau savonneuse de la lessiveuse on dégrassait les couleurs, parfois on mettait à tremper les vêtements de travail trop sales. Une fois refroidi on rinçait le blanc dans le lavoir pour éliminer les traces de savon et on ramenait le linge à la ferme pour le faire sécher sur le fil, la brouette était bien plus lourde au retour avec le linge mouillé...La lessive durait la journée en temps ordinaire, mais, je me souviens qu'à la ferme de Riec, chez mes parents, il y avait des commis et après la saison il fallait laver les couettes des saisonniers, celles-ci étaient faites avec de la grosse toile et remplies de balle d'avoine. Nous devions remplacer la balle d'avoine et laver la toile, lorsqu'elle était mouillée il fallait être deux pour essorer en tordant la toile et pas question de lâcher un côté sinon il fallait la rincer à nouveau et recommencer l'essorage, c'était notre tâche avec ma soeur.



*Les enfants récupéraient la balle pour remplir les couettes pendant le battage vers 1939*

Quand j'ai eu mes enfants, je pouvais utiliser un petit lavoir situé derrière la ferme, l'eau provenait d'une citerne, peut-être d'eau de pluie, je ne sais plus, toujours est-il que j'en garde un certain souvenir car c'était en plein courant d'air et l'on risquait d'y prendre froid.

L'électricité a été installée en 1952, j'ai eu ma première machine à laver en 1957 car enfin l'eau sous pression était arrivée à Kerguidal.

Le lavoir n'étant plus utilisé pour cet usage il a été transformé en réserve d'eau pour l'exploitation agricole de mon fils Jacques.

Le corps principal de la ferme a disparu dans un incendie en 1985, il ne reste plus beaucoup de photos en souvenir de cette époque. »



*Avant et après l'incendie de 1985*





*Carte postale d'une ferme sur le Belon à RIEC vers 1930*

Il se trouve que cette carte postale représente justement la ferme des parents de Marie-Thérèse, on la voit debout à côté de son père et son petit frère tend les bras vers sa maman. En trois-quarts de siècles la vie a été totalement transformée, il est important de se rappeler le chemin parcouru.

Souvenirs recueillis par Raymonde Le Page.